



Ce document a été mis en ligne par l'organisme [FormaV®](#)

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour en savoir plus sur nos formations disponibles, veuillez visiter :

www.formav.co/explorer

Corrigé du sujet d'examen - Bac STD2A - Philosophie - Session 2025

Correction du BACCALAURÉAT TECHNOLOGIQUE - PHILOSOPHIE - SESSION 2025

Durée de l'épreuve : 4 heures - Coefficient : 4

Correction des questions de l'option n°1

A - Éléments d'analyse :

1. Explicitez la comparaison entre les « empires » et les « assemblées de brigands ».

Dans ce passage, Augustin compare les empires à des assemblées de brigands pour montrer que, fondamentalement, les deux se basent sur la violence et l'exploitation. Les empires, malgré leur apparence légitime, se comportent de manière similaire à des bandes de brigands, car tous deux sont des groupes d'hommes sous l'autorité d'un chef qui recherchent un butin, soit par la conquête, soit par le pillage. Cette comparaison souligne la nature intrinsèquement violente des rapports de domination, où le pouvoir s'exerce sans justice.

Réponse : La comparaison souligne que les empires, tout comme les brigands, reposent sur la violence et l'exploitation.

2. Comment peut-on expliquer qu'une compagnie de brigands puisse devenir un royaume « non parce que sa cupidité est diminuée, mais parce que son impunité est accrue » ?

Cette phrase met en lumière le fait que la transition d'une bande de brigands à un royaume ne réside pas dans un changement moral ou éthique, mais dans l'accroissement de l'impunité. En devenant plus puissants et en occupant des territoires, les brigands se donnent un statut légitime, bénéficiant d'une protection qui leur permet d'échapper aux conséquences de leurs actes. Cela soulève une question sur la nature du pouvoir et de la légitimité, où le volume de la puissance détermine le respect des lois.

Réponse : La compagnie devient un royaume par son impunité croissante, non par la diminution de sa cupidité.

3. Selon l'auteur, quelle est finalement la seule différence entre un « conquérant » et un « corsaire » ?

Augustin établit que la distinction entre conquérant et corsaire repose sur la perception sociale et non sur la moralité de leurs actions. Le conquérant, avec ses forces armées, agit à une échelle plus grande et est vu comme un souverain légitime, tandis que le corsaire est considéré comme un pirate, bien qu'ils partagent les mêmes intentions exploiteuses. Cela met en exergue une critique des normes sociales qui définissent le pouvoir et la légitimité en fonction de la taille et de la portée de l'action, et non de ses principes moraux.

Réponse : La différence réside dans la perception sociale : le conquérant est légitimé par sa puissance, tandis que le corsaire est vu comme illégal.

B - Éléments de synthèse :

1. Quelle est la question à laquelle l'auteur tente ici de répondre ?

La question principale que se pose Augustin concerne la légitimité de la violence dans l'établissement des empires et des royaumes. Il interroge la nature de l'autorité et du pouvoir, demandant si une société qui pratique la violence peut réellement être considérée comme juste.

Réponse : L'auteur questionne la légitimité d'un pouvoir qui s'impose par la violence.

2. Dégagez les différents moments de l'argumentation.

Auguste introduit d'abord l'idée que les empires équivalent à des brigands. Ensuite, il explique la transformation d'une compagnie de brigands en royaume par l'acquisition d'impunité. Enfin, il conclut sur le fait que la reconnaissance sociale joue un rôle décisif dans la distinction entre conquérants et corsaires. Cette structure d'argumentation établit un lien logique entre l'urgence de la violence et la légitimité du pouvoir.

Réponse : Les étapes sont : comparaison initiale, énoncé d'impunité, distinction entre conquérant et corsaire.

3. En vous appuyant sur les éléments précédents, dégagez l'idée principale du texte.

L'idée principale du texte est que la légitimité du pouvoir ne repose pas sur la morale, mais sur la force et l'impunité. Augustin souligne que les structures de pouvoir peuvent parfois se construire à partir d'actes de violence, suggérant ainsi une critique des normes qui gouvernent les sociétés humaines.

Réponse : L'idée principale est que le pouvoir légitime n'est pas moralement juste mais souvent issu de la violence et de l'impunité.

C - Commentaire :

1. Une société peut-elle être juste si elle s'impose par la violence ?

Pour répondre à cette question, il est nécessaire de réfléchir sur les concepts de justice et de violence. Une société qui utilise la violence pour s'imposer agit généralement contre les principes de justice, car la violence engendre l'oppression et les injustices. Ainsi, la légitimité d'une société ne peut pas être construite sur la peur et la coercition, mais plutôt sur le respect des droits humains et la recherche du bien commun.

Réponse : Non, une société ne peut pas être juste si elle s'impose par la violence, car cela engendre oppression et injustice.

2. Le dirigeant est-il au-dessus des lois ?

Cette question interroge la morale du pouvoir. Traditionnellement, un dirigeant est censé être au service de la loi, mais dans de nombreux contextes historiques, le pouvoir peut corrompre le jugement. L'influence de l'autoritarisme montre que certains dirigeants, se sentant au-dessus des lois, abusent de leur pouvoir sans considération pour la légitimité. Dans une société démocratique, un bon dirigeant devrait être soumis aux mêmes lois que ses citoyens.

Réponse : En général, un dirigeant ne devrait pas être au-dessus des lois, mais dans la pratique, certains abusent de leur pouvoir.

| Méthodologie et conseils :

- Gérez votre temps pour avoir suffisamment de temps pour chaque question, en particulier pour les réponses argumentées.
- Utilisez une structure claire pour vos réponses : introduction, développement et conclusion.
- Faites attention à bien définir les termes clés dans vos réponses pour clarifier votre argumentation.
- Relisez vos réponses pour corriger les erreurs de syntaxe et assurer la fluidité de votre texte.
- Ne négligez pas l'importance de l'exemplarité des références pour étayer vos propos (ex. Augustin) ; cela renforce la validité de votre argumentation.

© FormaV EI. Tous droits réservés.

Propriété exclusive de FormaV. Toute reproduction ou diffusion interdite sans autorisation.

Copyright © 2026 FormaV. Tous droits réservés.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.